

La structure lexicale interne des noms composés $N (E+DET:G) N:G$

7.1 Introduction

Après avoir explicité les différentes sous-catégories des $N (E+DET:G) N:G$ du grec moderne, nous nous proposons d'étudier leur structure lexicale interne. De manière générale, les noms intervenant dans les $N (E+DET:G) N:G$ se comportent de la même façon que dans les groupes nominaux libres. En revanche, les déterminants présentent des particularités qui sont spécifiques au phénomène du figement. Nous en discutons en détail dans les sections suivantes.

7.2 Les déterminants

7.2.1 Les déterminants dans les noms composés de structure $N (E+DET:G) N:G$

Plusieurs études ont été consacrées aux déterminants en général parmi lesquelles nous citons celles des I. Tsamadou-Jacobberger (1989, 1993, 2002), Z. Gavrilidou (1998, 2001, 2002), M. Setatos (1992), F. Corblin (1983, 1987, 1989), J.-C. Anscombre (1991), G. Kleiber (1985, 1989, 1990, 1995, 1998, 2001), P.-A. Buvet (1993, 1994, 1998, 2001), X. Blanco (2002), G. Gross (1986a, 1995a, 2002), M. Gross (1985, 2001b, 2002) et D. Le Pesant (2002).

Nous focaliserons notre intérêt sur les déterminants dans les noms composés de structure $N (E+DET:G) N:G$ du grec moderne. X. Blanco (2001 : 70, 73) souligne que « les rapports entre détermination et figement affectent aussi bien le fonctionnement des déterminants à l'intérieur des structures figées que les déterminants figés eux-mêmes ». Il importe donc de distinguer, d'une part, les déterminants, qui sont figés par rapport au N qu'ils accompagnent et, d'autre part, les déterminants composés figés (ou complexes), qui le sont indépendamment du N déterminé.

Les noms composés commentés ici ont un déterminant plus ou moins figé. Nous nous intéressons ici au déterminant à l'intérieur du nom composé. Etant donné que les $N (E+DET:G) N:G$ sont définis par des contraintes syntaxiques, lexicales et sémantiques, leurs déterminants mis en jeu sont en principe sémantiquement vides et syntaxiquement non-

actualisés. Toutefois, les $N(E+DET:G)N:G$ grecs sont susceptibles de diverses variations de leurs composants déterminants.

Nous cherchons à étudier le type et la distribution des déterminants dans les combinaisons lexicales des $N(E+DET:G)N:G$ grecs. Nous examinons, d'une part, les formes à déterminants définis et indéfinis et, d'autre part, celles à déterminant zéro ($Det=:E$).

Notons que, du point de vue morphologique, les déterminants du grec moderne se divisent en déterminants simples et composés⁹⁰, tout comme les autres catégories grammaticales de la langue. Du point de vue flexionnel, les déterminants du grec moderne se déclinent en nombre (singulier et pluriel), en genre (masculin, féminin, neutre) et en cas (nominatif, génitif, accusatif). Pour ce qui est des noms composés grecs de structure $N(E+DET:G)N:G$, les déterminants s'accordent en cas, genre et nombre avec le deuxième composant nominal. Ils apparaissent donc uniquement au génitif, dans les trois genres et dans les deux nombres.

7.2.1.1 Déterminants définis

Pour les noms composés binaires de structure $N(E+DET:G)N:G$, nous avons observé les types de déterminants définis présentés ci-dessous :

- les articles définis ;
- les adjectifs possessifs sans source.

Nous présentons ci-après la nature morphologique de ces deux catégories de déterminants définis dans les noms composés de structure $N(E+DET:G)N:G$ du grec moderne.

7.2.1.1.1 Articles définis

L'article défini (noté *Ddéf*) est un des déterminants que nous avons le plus fréquemment rencontré au cours de cette étude. A titre indicatif, donnons ici quelques exemples où le déterminant du deuxième complément est un *Ddéf* :

κλειδί του μυστηρίου

clé le-*Gns* mystère-*Gns*

(clé du mystère)

στέφανος του μαρτυρίου

couronne le-*Gns* calvaire-*Gns*

⁹⁰ Cf. X. Blanco ; P.-A. Buvet et Z. Gavriilidou (1999).

(couronne d'épines)

*τσάι του βουνού*⁹¹

thé la-*Gms* montagne-*Gms*

(thé des montagnes)

*ψάρι του αφρού*⁹²

poisson le-*Gms* écume-*Gms*

(poisson d'écume)

ψήφος της Αθηνάς

vote la-*Gfs* Athéna-*Gfs*

(vote d'Athéna)

Notons que dans les noms composés l'article défini peut se combiner avec des infinitifs verbaux⁹³ ou des adjectifs substantivés⁹⁴, comme par exemple :

τρόπος του λέγειν

(mode de dire)

μανδύας των ψυχοπαθών

(camisole de force)

Dans nos données lexicales, l'article défini a l'emploi générique. Par exemple, dans :

τσάι του βουνού

(thé des montagnes)

⁹¹ Cette forme présente également une variante transformationnelle de type $N\ DET:G\ N:G = \langle N:G-a \rangle\ N$. Les variantes de ce type sont étudiées dans II, 5.2.5.5.

⁹² Cette forme présente également une variante transformationnelle de type $N\ DET:G\ N:G = Ns$. Les variantes de ce type sont étudiées dans II, 5.2.5.6.

⁹³ L'infinitif a disparu depuis longtemps du système actuel verbal du grec moderne (Dictionnaire de l'Institut des Études Néohelléniques 1998 : 229-230) et son utilisation est limitée aujourd'hui uniquement à des structures figées. Pour un certain nombre de verbes, l'infinitif peut également apparaître substantivé (*Ddéf Vinf*) dans des positions syntaxiques argumentales (sujet et complément d'objet).

⁹⁴ Précisons, cependant, que les formes $N\ (E+DET:G)\ N:G$ où l'on est en présence d'un adjectif substantivé en position de deuxième constituant sont des variantes réduites de noms composés complexes (ou surcomposées). Par exemple :

$N\ (E+DET:G)\ A:G\ N:G = N\ (E+DET:G)\ A-n:G$
αποκόλληση (Ε + του) αμφιβληστροειδούς (Ε + χιτώνα)
(décollement de la rétine)

Les variantes syntaxiques des noms composés complexes (ou surcomposées) sont étudiées dans II, 5.3.4.

il est utilisé pour désigner le thé qui pousse dans les montagnes en général, et non pas sur une montagne particulière.

On retrouve également l'article défini devant le deuxième composant nominal, quand celui-ci est un nom de personne, comme par exemple :

μίτος της Αριάδνης
(fil d'Ariane)

αίτημα του Ευκλείδη
(axiome d'Euclide)

μήλο του Αδάμ
(pomme d'Adam)

ou un nom de lieu, comme par exemple :

τείχος του Βερολίνου
(mur de Berlin)

πύργος της Βαβέλ
(tour de Babel)

Quant à la nature sémantique du deuxième composant nominal, qui est déterminé par l'article défini, il peut être concret :

μάτι της βελόνας
(trou de l'aiguille)

ou, dans la majorité des cas, abstrait :

δέντρο της ζωής
(arbre de vie)

Enfin, notons que les formes avec le déterminant défini présentent souvent une variante réduite à déterminant zéro (cf. III, 7.2.5.1).

7.2.1.1.1 Possessifs sans source

Le possessif sans source est peu courant. On le retrouve surtout dans le cas des noms composés qui font partie d'une phrase simple figée (cf. A. Fotopoulou 1993a : 100-101) :

Η Μαρία πλήρωσε τα μαλλιά της κεφαλής της γι' αυτόν τον πίνακα

La Maria a payé les cheveux la-*Gfs* tête-*Gfs* elle-*Gfs* pour ce tableau

(Maria a payé ce tableau très cher)

Cependant, nous le retrouvons également dans des noms composés qui ont un emploi autonome. Par exemple :

άντρας της ζωής μου

(homme de ma vie)

γυναίκα των ονείρων μου

(femme de mes rêves)

κλέφτης της καρδιάς μου

(voleur de mon cœur)

Notons que l'adjectif possessif des noms composés précités est porteur de coréférence sur un constituant de la phrase où il apparaît. Le référent (ou antécédent ou portée) des adjectifs possessifs est représenté par un exposant numérique, noté $Poss^i$, qui renvoie à une position syntaxique (ou argument du prédicat) de la phrase, notée N_i . Par exemple, dans la phrase :

Η Μαρία συνάντησε τον άντρα της ζωής της

(Maria a rencontré l'homme de sa vie)

la représentation de coréférence (ou portée) sera notée $Poss^0$ (= : της/sa), qui se réfère à N_0 (= : Μαρία/Maria).

Du point de vue morphologique, les adjectifs possessifs du grec moderne se subdivisent en adjectifs possessifs simples et composés, suivant la distinction générale des mots simples et composés de M. Silberztein (1990). Les adjectifs possessifs simples (notés $Poss_s$) sont en effet les formes réduites (ou faibles) des pronoms personnels au génitif (*μου*/mon ou ma, *σου*/ton ou ta, *του*/son ou sa, *μας*/notre, *σας*/votre, etc.). Ils peuvent être antéposés ou postposés par rapport au nom déterminé. Dans le cadre de la présente étude, nous n'avons rencontré que des adjectifs possessifs postposés par rapport au nom déterminé.

7.2.1.2 Déterminants indéfinis

Dans le cadre de cette étude, nous avons rencontré les déterminants indéfinis qui regroupent les deux cas présentés ci-dessous :

- les articles et adjectifs indéfinis ;
- les déterminants numéraux.

Nous présentons ci-après ces deux catégories de déterminants définis dans les noms composés de structure $N (E+DET:G) N:G$ du grec moderne.

7.2.1.2.1 Articles et adjectifs indéfinis

Le nombre des noms composés de structure $N (E+DET:G) N:G$ comportant des articles indéfinis est très limité, ce qui n'est pas le cas en français. Cette différence s'explique par le fait qu'en grec moderne le déterminant zéro ($Dét=: E$) est chargé de certaines fonctions qui, en français, sont attribuées aux déterminants indéfinis⁹⁵. En guise d'illustration, citons l'exemple suivant :

όροι μιας κρίσης

(termes d'un jugement)

Dans l'exemple précité, le déterminant (*μιας/une*) du nom composé (*όροι μιας κρίσης*/termes d'un jugement) est un article indéfini. « En grec moderne, tout comme en français, l'article indéfini ($Dind=: ένας-μια-ένα/un(e)$) est ambigu avec le déterminant numéral ($Dnum=: ένας-μία-ένα/un(e)$). Cette ambiguïté, qui prête à confusion au premier abord, peut être levée à l'aide du mécanisme de la commutation (cf. I. Tsamadou-Jacobberger 1993) ».

Ainsi, dans l'exemple précité, le déterminant *ενός/un* ne peut pas être remplacé par d'autres déterminants numéraux (cf. III, 7.2.1.2.2) :

**όροι δύο κρίσεων*

(*termes de deux jugements)

Examinons maintenant l'exemple suivant :

ξενοδοχείο ενός αστέρος

(hôtel une étoile)

Dans ce cas, la substitution d'autres déterminants numéraux au déterminant *ενός*/un est possible :

ξενοδοχείο (δύο + τριών + τεσσάρων + πέντε) αστερών
(hôtel (deux + trois + quatre + cinq) étoiles)

7.2.1.2.2 *Déterminants numéraux*

Les déterminants numéraux du grec moderne (notés en général *Dnum*) se distinguent, du point de vue morphologique, en déterminants numéraux simples et déterminants numéraux composés (M. Silberztein 1990), tout comme les autres catégories grammaticales de la langue.

« Du point de vue graphique, ils présentent des formes alphabétiques, numériques (en chiffres arabes, latins et grecs anciens) et alphanumériques. De plus, ils se subdivisent en six catégories, en fonction de leur statut syntaxico-sémantique dans les combinaisons *Dnum_N* (libres ou figées), où ils apparaissent (cf. M. Triantaphyllidis 2000 : 274-285, D. Holton *et al.* 2000 : 106-110) » (S. Voyatzi 2006 : 105).

Nous allons par la suite étudier quelques exemples d'emplois de déterminants numéraux dans les noms composés grecs de structure *N (E+DET:G) N:G* dans le but de mettre en lumière des phénomènes linguistiques particuliers. Nous avons cependant observé que les déterminants numéraux se comportent en général de la même manière dans les combinaisons figées (*Dnum_C*) que dans les combinaisons libres (*Dnum_N*).

Les noms composés de structure *N (E+DET:G) N:G* comportant des déterminants numéraux sont peu nombreux. Les déterminants numéraux qui interviennent sont des cardinaux et des ordinaux. A titre indicatif, citons les exemples suivants :

i) déterminants numéraux cardinaux

ξενοδοχείο δύο αστερών
(hôtel deux étoiles)

⁹⁵ Notons, d'ailleurs, que les noms composés grecs de structure *N (E+DET:G) N:G* à déterminant indéfini présentent souvent une variante réduite à déterminant zéro, comme par exemple : *πυκνότητα* (*E + ενός σώματος*/densité d'un corps. Ce type de variation est étudié dans II, 5.2.5.1.

εβδομάδα πέντε ημερών

(semaine de cinq jours)

εβδομάδα τριάντα πέντε ωρών

(semaine de trente-cinq heures)

ii) déterminants numéraux ordinaux

είδος πρώτης ανάγκης

(article de première nécessité)

πέμπτος τροχός της αμάξης

(cinquième roue du carrosse)

Dans les exemples précités, les déterminants numéraux intervenant peuvent apparaître en forme alphabétique, numérique ou alphanumérique.

Concernant leur représentation dans le dictionnaire électronique morphologique des noms composés et dans les tables du lexique-grammaire, nous avons provisoirement procédé à la multiplication des entrées (à savoir : forme à *Dnum* alphabétique, forme à *Dnum* numérique et forme à *Dnum* alphanumérique). Nous avons opté pour cette solution parce que le nombre des noms composés comportant un déterminant numéral est très restreint. Cependant, nous envisageons de relier les formes alphabétiques aux formes (alpha)numériques correspondantes dans le dictionnaire morphologique électronique afin d'éviter les entrées redondantes.

7.2.1.2.3 *Déterminant zéro*

Un nombre important de noms composés grec de structure $N(E+DET:G)N:G$ se caractérisent par l'absence de déterminant (déterminant zéro, noté $Dét=: E$)⁹⁶. En guise d'illustration, citons les exemples suivants :

ζώνη ασφαλείας

(ceinture de sécurité)

απόσταση ασφαλείας

⁹⁶ Notons, cependant, que souvent les formes sans déterminant sont des variantes réduites de formes avec déterminant. Les variantes de ce type sont étudiées dans II, 5.2.5.1.

(distance de sécurité)

εργολάβος κηδειών

(entrepreneur de pompes funèbres)

ιστορία αγάπης

(histoire d'amour)

ταξίδι αναψυχής

(voyage d'agrément)

Dans la plupart des cas, le déterminant zéro à l'intérieur du nom composé est indépendant de la détermination du nom-tête. I. Tsamadou (1984 : 188) remarque que « si le génitif, complément de nom, n'est pas déterminé, il y a de fortes chances qu'il s'agisse d'une seule unité lexicale ». Cependant, comme nous l'avons déjà montré, cette remarque ne se limite pas au déterminant zéro, étant donné qu'il existe des noms composés de structure $N (E+DET:G) N:G$ dans lesquels le déterminant du complément de nom au génitif est l'article défini ou indéfini (cf. III, 7.2.1.1.1 et 7.2.1.2.1).

De même, D. Holton *et al.* (2000 : 280) notent que le déterminant est zéro dans des constructions figées dont le deuxième complément « est abstrait et au génitif (e.g. *λόγος υπάρξεως*/raison d'être, *άδεια οδήγησεως*/permis de conduire, *δελτίο ταυτότητος*/carte d'identité) », tout en précisant que le complément au génitif comporte souvent la marque flexionnelle savante. Signalons que, d'après nos données lexicales, les exemples cités par D. Holton *et al.* (2000 : 280) acceptent la variante démotique aussi : *λόγος ύπαρξης*/raison d'être, *άδεια οδήγησης*/permis de conduire, *δελτίο ταυτότητας*/carte d'identité. De plus, les entrées de notre dictionnaire ne nous permettent pas de dégager des conclusions sur la nature sémantique des composants nominaux. Dans les données lexicales que nous avons rassemblées, nous observons que le déterminant peut être zéro quand le premier substantif est concret et le deuxième composant nominal est abstrait. A titre indicatif, citons les exemples suivants :

ταινία ασφαλείας

(fil de sécurité)

σοκολάτα υγείας

(chocolat noir)

Mais le déterminant peut également être zéro quand les deux composants nominaux sont abstraits, par exemple :

συνωμοσία σιωπής
(complot du silence)

ποιότητα ζωής
(qualité de vie)

Ou même quand les deux composants nominaux sont concrets :

σοκολάτα αμυγδάλου
(chocolat aux amandes)

Ou encore quand le nom-tête est abstrait et le deuxième composant nominal est concret :

παρεκτροπή πυξίδας
(déviation du compas)

Nous pourrions donc conclure que le déterminant zéro ne dépend exclusivement ni des variantes savantes ni de la nature sémantique des composants nominaux.

Notons enfin que, quand le déterminant du deuxième complément nominal est l'article défini générique, il peut souvent être remplacé par le déterminant zéro, puisque, en grec moderne, la notion de genericité est aussi exprimée par le déterminant zéro. En guise d'illustration, citons les exemples suivants :

γλυκό (Ε + του) ταψιού
(gâteau du plateau)

δαχτυλίδι (Ε + των) αρραβώνων
(bague de fiançailles)

λάδι (Ε + της) ελιάς
(huile d'olive)

QUATRIEME PARTIE : DESCRIPTION LINGUISTIQUE

Chapitre 8. Etude syntaxico-sémantique des $N(E+DET:G)N:G$

8.1 Introduction

Dans cette partie, nous nous intéressons à étudier certaines propriétés syntaxiques et sémantiques des $N(E+DET:G)N:G$ recensés dans le cadre de cette étude. Plus particulièrement, nous nous focalisons sur l'étude des fonctions syntaxiques et sémantiques du génitif, la distinction entre $N(E+DET:G)N:G$ prédictifs et non-prédictifs et sur la classification sémantique des $N(E+DET:G)N:G$ et des $N1(E+DET:G)A:G N2:G$ à l'aide de traits sémantiques.

Dans un premier temps, nous analysons le complément de nom au génitif : « le génitif est en effet un cas problématique dans la mesure où plusieurs fonctions syntaxiques peuvent lui être attachées » (A. Fotopoulou 1993 : 260). Ainsi, après une brève présentation de la classification des génitifs proposée par les grammaires traditionnelles (A. Tzartanos 1946 : 107-116), nous étudions la formation du complément de nom au génitif sur la base de dérivations syntaxiques régulières et reproductibles et nous constatons leur blocage dans les noms composés $N(E+DET:G)N:G$.

Dans un deuxième temps, nous faisons la distinction entre noms prédictifs et non-prédictifs de structure $N(E+DET:G)N:G$. Cette tâche est d'une importance primordiale pour notre travail qui est tourné vers les applications du TAL, dans la mesure où notre principe d'avoir comme point de départ la phrase et pas le mot détermine la forme que prendront les dictionnaires électroniques : il faut donc séparer les opérateurs des arguments. Les informations linguistiques qu'il convient de donner ne sont pas de même nature selon qu'il s'agisse de prédicats ou d'arguments. Les prédicats peuvent avoir aussi une forme morphologique nominale. Il faut donc préciser la nature de leurs arguments (cf. G. Gross 1995a : 161-162). En d'autres termes, les noms prédictifs (simples ou composés) doivent figurer dans le dictionnaire électronique morphologique, mais ils doivent également être décrits en fonction des verbes supports avec qui ils se combinent et être représentés dans les tables du lexique-grammaire correspondantes. En revanche, les noms non-prédictifs (simples ou composés) doivent figurer uniquement dans les dictionnaires électroniques morphologiques.

Le dernier chapitre de cette partie porte sur la classification sémantique des $N(E+DET:G)N:G$. Nous décrivons certaines propriétés sémantiques qui ont été codées dans les tables du lexique-grammaire au moyen des traits sémantiques élémentaires comme « humain », « animé » ou « concret ». Cette description est nécessaire car, dans le cadre du lexique-grammaire, le lexique doit être structuré de façon cohérente avec la description des arguments dans le lexique-grammaire.

8.2 Le génitif dans les $N(E+DET:G)N:G$

En ce qui concerne le grec moderne, plusieurs études ont été consacrées au génitif. A titre indicatif, citons ici les travaux de A. Tzartanos 1946, I. Tsamadou 1984 et de A. Fotopoulou 1993c.

8.2.1 Le système casuel du grec moderne

L'étude des cas a intéressé presque tous les grammairiens et plusieurs travaux ont été consacrés aux systèmes casuels (L. Hjelmslev 1935, R. Jakobson 1936, N. Chomsky 1981).

Rappelons que le grec moderne est une langue à quatre cas : nominatif, génitif, accusatif, vocatif. Le cas morphologique du datif du grec ancien a depuis longtemps disparu du système casuel du grec moderne : on ne le retrouve actuellement que dans des structures figées (e.g. *λόγω*/en raison de, *ιδίους όμματα*/de ses propres yeux) (cf. aussi A. Fotopoulou 1993a, S. Voyatzi 2006). En grec moderne, le cas morphologique du datif du grec ancien a été remplacé par le cas morphologique du génitif (appelé depuis génitif-datif), par des groupes prépositionnels et par le cas morphologique de l'accusatif. Le vocatif est le cas de l'interpellation directe d'une personne (ou d'une chose) et, en tant que tel, il ne remplit pas de fonction « grammaticale ». Comme le note A. Fotopoulou (1993c : 260), « les trois autres cas sont essentiellement grammaticaux, d'autant plus qu'ils n'ont pas toujours, selon les flexions, des distinctions morphologiques ; c'est souvent l'article et la position dans la phrase qui indiquent le cas ».

I. Tsamadou (1984 : 3) signale que « la variation morphologique du génitif ne constitue qu'un résidu historique de l'ancienne diglossie grecque fondée sur la distinction entre la *katharevousa* (langue savante) et la *dimotiki* (langue démotique, courante) ». La même auteur remarque que « la variation morphosyntaxique constitue un phénomène extrêmement